

Exposition Les Hauts reliefs ; Galerie A. le Gaillard, Paris- 2006

Ce sont des nuages qui se maintiennent en suspension, de vrais nuages qui pleuvent de véritables gouttes de pluie sur de véritables reliefs. Des lacs se forment, des rivières aussi, l'eau circule d'un canyon à l'autre, s'infiltré dans le sol et retourne en pluie. C'est une machine à faire la pluie par beau temps, c'est un instrument à eau, une sorte de réplique écourtée du cycle de l'eau. Cela fonctionne sur le mode de la métaphore improbable, de la science inexacte, de l'impossible arrangement.

C'est curieux; des sculptures qui fonctionnent comme des images. Des images en trois dimensions. Des dessins, pourrait-on dire, tellement les pièces sont graphiques. Des dessins suspendus dans l'espace, projetés au dessus du sol, des objets d'illusion en état d'apesanteur. Des illusions qui se tiennent là, devant nos yeux et auxquelles on n'hésite pas à croire.

A l'instar d'un dessin, ces sculptures ont une véritable force de simulation et sans dissimulation. Tout est montré: les moteurs, les fils électriques, le tuyau d'aquariophilie, les embouts d'arrosage automatique, etc. Et comme chacun sait, quand rien ne nous est caché, tout nous porte à y croire.

Philippe Coubetergues